

**ME tiers**

**TA lents**

**FOR mations**

« une poignée de sable suffit à modifier le désert »

*Jorge Luis Borges*

---

Euzet les Bains , le 3 janvier 2005

Chers adhérents,

Merci de votre soutien et de votre générosité : ils nous permettent d'engager 2005 avec confiance pour conduire les projets qui nous tiennent à cœur, en espérant contribuer, même un peu, à votre bonheur tout au long de cette année.

La factrice d'Euzet s'associe à ces vœux et adresse ses excuses à celles et à ceux dont le courrier a fait un long voyage en passant par Libourne...

Et alors, METAFOR ?

Au cours de ces trois premiers mois, de nombreuses démarches administratives ont été effectuées :

- dépôt du dossier d'agrément Jeunesse et Education populaire auprès de la Direction Départementale Jeunesse et Sports du Gard (cet agrément permet un allègement des charges substantiel pour rémunérer les intervenants) ;
- demande auprès de l'URSSAF du chéquier emploi associatif afin de limiter les tâches comptables ;
- sollicitation de subventions de fonctionnement auprès de la DRAC et du Conseil Régional Languedoc Roussillon, également auprès du Conseil Général du Gard

Nous attendons les réponses des uns et des autres. Ce ne sont pas les étapes les plus excitantes, mais elles demeurent cependant indispensables.

Et puis, des rencontres agréables et intéressantes pour les projets de l'association : des comédiens bien implantés dans le réseau du spectacle vivant présentés par des amis adhérents de Nîmes ; des libraires d'Uzès disposant d'une très belle salle aux voûtes croisées sous la Place aux Herbes, idéale pour accueillir des événements divers (expositions, concerts, spectacles ; dernièrement une réunion-débat avec des écrivains a réuni une centaine de personnes), avec lesquels des partenariats peuvent être envisagés, notamment pour favoriser des croisements artistiques (peinture/chanson ; sculpture/musique, ....) Alors, les artistes, à vos muses !

J'entends une question timide , mais insistante : « c'est bien...et, concrètement, vous avez fait quoi ? »

Marie-France a formé pendant onze journées des personnels territoriaux du Vaucluse : bilan de compétences, plan individuel de formation et méthodologie de projet. La reconnaissance professionnelle dont elle bénéficie, tant auprès des stagiaires qu'auprès des organisateurs ouvre d'autres perspectives pour 2005.

Frédéric (le pianiste), sollicité par le lycée d'Uzès, accompagne des élèves de première dans la réalisation de la partie musicale du Mariage de Figaro de Beaumarchais : spectacle prévu en fin d'année scolaire. Là aussi, d'autres projets de ce type pourraient voir prochainement le jour.

Et encore ?

Nous travaillons depuis quatre mois à la création d'un spectacle dont je vais vous parler un peu en détail, ce qui me permettra d'y voir plus clair.

L'idée de départ est de mettre en résonance des textes de Valéry Larbaud et certaines de mes chansons.

La musique tient une place importante : Frédéric a composé un thème présent tout au long du spectacle, qui, sous forme de variations au piano, au violoncelle ou à l'accordéon sert de liaison entre les textes, entre les textes et les chansons ou en fond sonore d'accompagnement des textes.

La musique est aussi bien sûr présente dans les chansons, signée par Matthieu, Frédéric ou moi.

Autour du pianiste, un violoncelliste, Damien, un(e) accordéoniste diatonique, à venir, et à certains moments la guitare.

Sur les huit chansons au programme, Dany(chanteuse) en interprète six et moi deux..

C'est Henri, comédien professionnel, qui dit les quinze textes de Valéry Larbaud choisis.

Le décor est confié à Susana, peintre et plasticienne.

La garde des enfants est dévolue à Eric.

Le rôle d'hôtesse revenant évidemment à Marie-France lors des répétitions...pour soutenir la troupe.

Le titre : **Magique rencontre**, avec un sous-titre emprunté à Valéry Larbaud « J'ai sur l'âme un cercle lumineux qui voyage ».

L'argument du spectacle : j'imagine que Valéry Larbaud, à la fin de sa vie, éprouve le besoin de retrouver l'atmosphère de ses voyages de jeunesse accomplis à travers l'Europe et le reste du monde dans les premières années du vingtième siècle. Pure fiction, puisque malheureusement il a passé ses vingt dernières années immobilisé dans un fauteuil sans pouvoir même écrire (il est mort en 1957).

Dans ce bar intemporel , à la localisation imprécise , où il échoue, seule s'impose la proximité de la mer et son éternelle invitation au départ.

Les textes de Valéry Larbaud sont dits comme pour lui-même dans la douceur ou la douleur des souvenirs, mais aussi comme confiés à l'auditoire anonyme qui hante presque toujours ces lieux d'escale apaisés, propices aux confidences des rencontres sans lendemain.

Le rideau de fond de scène créé par Susana restitue cette ambiance de bar du bout du monde et entretient cette ambiguïté entre un présent imaginé et un passé réel : cette jeune femme, là, assise au premier plan , ne peut être que Fermina Marquez, séduisante Colombienne rencontrée et admirée dans un lycée international, et à qui Valéry Larbaud a consacré l'un de ses premiers romans au titre éponyme.

Les chansons, telle une incursion du monde actuel, entrent en résonance avec les textes de Valéry Larbaud, contribuant ainsi, je l'espère, à mettre en valeur leur puissance évocatrice.

A certains moments formelle, cette résonance est portée, accentuée par la musique dont la coloration hispanisante s'harmonise avec le goût et le soutien manifestés durant toute sa vie littéraire par Valéry Larbaud envers les écrivains espagnols, portugais, mais aussi mexicains, colombiens, chiliens, brésiliens ou argentins.

A d'autres moments, elle vient souligner une idée, l'intolérance par exemple, exprimée par le poème sur la mort de l'empereur Inca Atahualpa et la chanson évoquant la fin tragique de la chanteuse de blues noire Bessie Smith (je joins les deux textes, il ne manquera que la musique !).

D'autres échos, parce que plus intimes, apparaissent avec moins d'évidence.

Il reste évidemment une question : pourquoi Valéry Larbaud ?

Il a largement contribué à faire connaître et reconnaître en France de grands écrivains étrangers comme Borges, Whitman, Faulkner ou James Joyce dont il a traduit l'« Ulysse » ; très sollicité et écouté, il en a aidé beaucoup d'autres, moins connus, de langue espagnole et portugaise notamment. C'est bien le moins qu'il lui soit rendu hommage, même modeste, à l'approche du cinquantenaire de sa mort..

Et puis, il y a une raison plus personnelle.

Abonné pendant plusieurs années à la transhumance quotidienne dans les méandres ferroviaires de la grande banlieue, comme beaucoup d'autres membres du club, j'ai lu. Pour échapper à la monotonie et à la mélancolie de la situation...Souvent de la poésie, j'aime ça et c'est pratique comme dit Paul Eluard. Il est plus facile d'interrompre un recueil qu'un roman, plus facile de s'y replonger après le couloir de Châtelet.

C'est ainsi que j'ai découvert Valéry Larbaud, voici environ dix ans, derrière la vitre d'un train de banlieue, qui n'avait rien de commun avec l'Orient-Express dans lequel essayait de m'entraîner le poète, des gorges de Kotor au pont Galata en passant par la « Bulgarie pleine de roses »...Et soudain, la gare de Villeneuve-Saint-Georges m'est apparue moins sinistre, même si elle ne pouvait rivaliser avec cette petite station entre Cordoue et Séville « endormie sous les eucalyptus », ou encore avec cette ancienne gare de Cahors « vieille et rose au milieu des miracles du matin », chères au cœur de Valéry Larbaud.

Le sud, l'alchimie des rencontres ont fait le reste et permis de lier des fils. Maintenant, saurons-nous traduire dans une représentation d'1h.15 les sentiments et les émotions souvent contradictoires d'un jeune privilégié en rébellion contre son milieu social, grand voyageur avide de connaître les êtres à travers les lieux qu'ils habitent, révolté par le spectacle du monde, mais conscient de son incapacité à le changer seul ; s'insurgeant à sa manière, refusant les morales : irrévérencieux par respect de l'homme, « de la race généreuse dont on fait les défenseurs de la dignité humaine ».

Il nous reste beaucoup de travail si nous voulons présenter ce spectacle dans un souci de qualité lucide, mais exigeant. Première étape : présentation « maison » devant un public restreint susceptible de nous proposer une première réaction, un premier « retour » nous aidant à mesurer la progression à réaliser...Disons, avril-mai. Puis une première apparition « officielle » prévue dans la première quinzaine de juin, à Nîmes au bar le Nowhere (!).

Toutes les bonnes volontés et tous les talents sont les bienvenus : avis, idées, conseils, implications en termes de communication (dossier de presse, affiches, publicités, diverses actions de promotion, réalisation d'un site internet...), de diffusion, d'acquisition et/ou de location de matériel de scène son et lumière, etc...

A bientôt, pour de nouvelles aventures...

Daniel